

Insecte ravageur, budget 2026, violences contre les professionnels : Fransylva appelle au sursaut politique pour la forêt française

Paris, le 26 novembre 2025

Alors qu'un insecte ravageur, le nématode du pin, a été détecté pour la première fois dans une forêt française au début du mois, les conditions et les moyens nécessaires aux travaux forestiers sont menacés. Face à la recrudescence des violences en milieu rural contre les professionnels de la forêt et dans un contexte de stress budgétaire, la fédération des 3,5 millions de particuliers propriétaires de forêt appelle à un sursaut gouvernemental et parlementaire.

L'hiver est une période clé pour mener les indispensables travaux forestiers (récolte, débroussaillement, plantation, prévention des risques de feu de forêt) tout en veillant à la préservation des sols. Ce sont aussi les températures basses qui permettent d'éliminer les insectes ravageurs comme les scolytes ou le nématode du pin dont la présence vient d'être détectée dans une forêt des Landes pour la première fois. Avec des hivers moins rigoureux, le changement climatique aggrave les menaces naturelles pesant sur les forêts qui, fragilisées, deviennent d'autant plus vulnérables face aux attaques sanitaires comme aux incendies. L'urgence est d'agir en forêt pour en prendre soin et la renouveler.

Face à ce défi du siècle, Fransylva, la fédération des 3,5 millions de particuliers propriétaires de forêt dénonce une volonté politique trop faible. Le récent remaniement gouvernemental qui a fait disparaître la mention explicite de la forêt du portefeuille du Ministère de la Transition écologique : un très mauvais signal dans un contexte de discussions budgétaires complexes qui font planer une menace sur le soutien au renouvellement forestier.

Outre la crainte d'un "hiver" politique et budgétaire, Fransylva déplore une recrudescence des violences, actes d'intimidation et de harcèlement contre les professionnels forestiers. Dernière affaire en date au début du mois dans la Vienne, après une journée d'insultes et d'entrave à leur activités, le véhicule de travail des forestiers a été incendié dans la nuit.

"Comme d'autres professionnels et notamment des acteurs du monde rural, les forestiers subissent des campagnes de dénigrement, de désinformation mais aussi des violences croissantes. Nous faisons face à une réelle entrave à notre activité", déclare Antoine d'Amécourt.

A l'approche des échéances cruciales pour le gouvernement et d'une saison stratégique pour la forêt (notamment dans la prévention des incendies de l'été), Fransylva appelle à trois orientations prioritaires :



1. Garantir la sécurité des professionnels de la forêt

Contre les nombreuses agressions subies par les forestiers – menaces, dégradations de matériels forestiers, vol de bois, rave parties, etc. Fransylva appelle les ministres de l'Intérieur, de la Justice et de la Transition écologique à sanctionner tous les délits d'entrave aux activités forestières et à faire cesser les attaques subies par les forestiers.

2. Équilibre forêt-gibier et débroussaillement : prévenir et lutter contre les menaces naturelles

Chaque année, les dégâts de gibier pénalisent fortement de nombreuses parcelles forestières. La population trop importante d'animaux sauvages, notamment de cervidés, affecte le renouvellement et la biodiversité forestière de nombreux massifs. Fransylva demande des plans de chasse adaptés aux enjeux locaux dans toutes les régions critiques avec des réalisations en conséquence.

L'hiver est une période charnière pour la récolte et les travaux forestiers qui fournissent à la société le bois dont elle a besoin, préviennent les risques incendies de l'été et permettent le renouvellement de la forêt. Fransylva incite les particuliers propriétaires de forêts à gérer activement et durablement leurs parcelles et aux citoyens habitants en bordure de forêts à débroussailler les abords de leur habitation surtout s'ils habitent en zone sensible incendies.

3. Assurer un budget ambitieux pour la forêt

Les 3,5 millions de particuliers propriétaires de forêt qui gèrent près de 75% de la surface forestière française. Leur responsabilité et leur action sont essentielles pour renouveler et gérer durablement la forêt française. Fransylva appelle la nouvelle Ministre de la Transition écologique, Madame Monique Barbut à garantir un budget minimal de 120 millions d'euros pour le renouvellement forestier.

Fransylva appelle les parlementaires et le Gouvernement à ne pas faire de la forêt la variable d'ajustement des débats budgétaires et des compromis. Pour Antoine d'Amécourt, président de Fransylva : "la forêt est une priorité écologique : elle capte et fixe le CO2, elle abrite l'essentiel de la biodiversité terrestre et fournit les matériaux les plus durables qui soient ! Il faut gérer et renouveler maintenant la forêt pour les générations de demain".

Fransylva agit pour les forestiers privés en France et en Europe, aux côtés de ses partenaires de la filière forêt-bois. La fédération rassemble des femmes et des hommes engagés pour les générations futures en adaptant les forêts françaises au changement climatique.

Contact presse - Agence Artcher

<u>pierre-philippe.frieh@artcher.fr</u> 06 65 34 15 29 <u>foulques.dargoeuves@artcher.fr</u> 06 69 56 81 65